

Comprendre le travail enseignant : le point de vue de la didactique professionnelle

Le travail d'un enseignant est un travail comme les autres. Cela veut dire qu'on peut chercher à le comprendre à partir des cadres d'analyse de l'ergonomie cognitive, repris en grande partie par la didactique professionnelle : à côté du travail prescrit, il convient surtout de s'intéresser au travail réel, tel qu'il s'effectue dans le quotidien des classes, tout en distinguant l'aspect tâche et l'aspect activité. Nous faisons l'hypothèse que, comme tout travail, le travail enseignant est organisé, et donc analysable, du moins jusqu'à un certain point, comme toutes les activités humaines complexes. Cette analyse suppose qu'on prenne en compte ses dimensions spécifiques : l'importance considérable de l'interactivité (l'enseignant agit sur et avec une autre activité, celle des élèves) ; l'objet très spécifique sur lequel il porte (l'apprentissage des élèves, qui est une activité interne, non directement observable). Cet exposé vise à montrer en quoi le cadre théorique de la conceptualisation dans l'action, qui est une des formes que prend aujourd'hui l'approche théorique par l'activité, et plus spécialement la didactique professionnelle qui en est issue, peut permettre d'un peu mieux comprendre l'activité d'un enseignant. On s'arrêtera plus spécialement sur la notion d'« organisateur de l'activité » : y en a-t-il un ou plusieurs ? De quelle nature sont-ils ? Quels rapports entretiennent-ils avec la conceptualisation dans l'action ?

Marie-France Baroth - Université Lyon 2

Organisateurs de l'activité des chefs d'établissement du second degré : autorité, activité et territoire

Parmi les différentes méthodes mobilisables pour accéder aux organisateurs de l'activité, le recueil et l'analyse de traces ont permis d'identifier des invariants dans l'exercice de l'autorité des chefs d'établissement vis-à-vis des élèves, ainsi que l'émergence d'un « concept pragmatique » (le territoire) dans une situation particulière. Après une présentation liminaire du contexte et des contours de l'étude, les principaux résultats en seront présentés. Dans le cadre de l'atelier, certaines de ces traces seront proposées à titre d'illustration et de support à la réflexion des participants (transcriptions d'entretiens, photographie aérienne d'un collège).

Isabelle Vinatier - CREN Université de Nantes

« Le conseil pédagogique pendant les stages de formation initiale du point de vue des organisateurs de l'activité interactionnelle »

Nous présenterons et analyserons quelques extraits d'entretiens de conseil entre des professeurs des écoles et des maîtres formateurs. Nous évoquerons ce que nous comprenons de l'activité du conseiller à partir d'une analyse interactionniste de ces quelques extraits.

Richard Wittorski - Université de Rouen

Développement professionnel d'enseignants des premier et second degrés

Le groupe de recherche « Professionnalisation des enseignants » (laboratoire CIVIC), étudie, depuis 2003, les processus de professionnalisation et de développement professionnel des enseignants, au travers de la formation et tout au long des différentes situations de travail qu'ils vivent, notamment lors de la première année de titularisation. Cette intervention se propose de présenter d'abord l'orientation des travaux théoriques et empiriques de notre groupe de recherche puis d'explicitier les principaux résultats concernant à la fois les tendances communes (aux premier et second degrés tant en formation initiale que lors des premières expériences de titulaires sur le terrain), et les ruptures liées aux singularités des sujets, des situations, des environnements.

Le travail de l'enseignant au regard de l'objet enseigné. Constances ou variabilité?

Dans cette communication nous chercherons à aborder la question de la variabilité et des constances dans l'enseignement du point de vue d'une didactique disciplinaire, à savoir la didactique du français. Pour ce faire, nous présenterons notre conception sociohistorique du travail enseignant qui est intrinsèquement liée aux objets enseignés, aux outils de l'enseignant et aux gestes didactiques fondamentaux de l'enseignement, tous les trois constituants des organisateurs du travail de l'enseignant.

Isabelle Vinatier - CREN Université de Nantes

Didactiques disciplinaires et didactique professionnelle dans la formation - Apprendre des situations : le rôle de l'expérience

Dans le cadre de la formation des enseignants, « apprendre le métier » suppose entre autres de permettre à des enseignants de développer une posture réflexive sur leur activité professionnelle. Dans cette perspective, notre approche consiste à penser des dispositifs de recherches collaboratives appuyés sur l'expérience des professionnels. Inscrits dans le champ de la didactique professionnelle en référence aux travaux de P. Pastré, ces dispositifs s'étaient sur une analyse des traces objectives de l'activité et visent au développement d'un « sujet professionnel » ou, pour reprendre l'expression de P. Rabardel, d'un « sujet capable ». Nous évoquerons le cas de la « relation d'aide en classe ».

Françoise Lantheaume - Université de Lyon - UMR Éducation et politiques (Lyon 2 - Inrp)

Les désorganiseurs de l'activité

La question des organisateurs de l'activité invite à envisager celle des « désorganiseurs » de l'activité, qui en sont l'apparent contraire, mais contribuent également à donner forme au travail, à susciter des discours à son propos et des évaluations de celui-ci. Leur description montre qu'ils se situent à l'articulation du cadre normatif et de l'environnement de travail et à celle de l'individu et du collectif. Ni simples agents extérieurs, ni simples virus internes, ils surdéfinissent la description de leur travail par les enseignants, par ceux qui les évaluent et les jugent. Dans quelle mesure ces désorganiseurs, symptômes d'une désarticulation entre plusieurs systèmes normatifs, entravent le travail, mais aussi incitent à de nouvelles formes de travail, à une redéfinition des règles de métier, à de nouveaux récits sur le travail, quand ils ne plongent pas les enseignants dans un sentiment d'impuissance engendrant de la souffrance au travail ?